



## Menaces de maladies animales

La recrudescence des situations d'urgence concernant les épizooties dans le monde entier est liée à la mobilité accrue des personnes, des biens et des animaux, aux changements des systèmes agricoles et des climats et à l'affaiblissement de nombreux services de santé animale. Dans les pays développés comme dans les pays en développement, des foyers de maladie sont parfois passés inaperçus des autorités vétérinaires centrales pendant des jours et même des mois, et ont pu ainsi se propager de manière incontrôlée. Il en est résulté des pertes de production inutiles et des difficultés grandissantes pour organiser des campagnes efficaces de lutte et d'éradication des maladies. Ces tendances montrent que l'alerte rapide est l'un des liens les plus faibles des systèmes de surveillance des maladies, aux niveaux national, régional et international.

C'est pourquoi, la FAO, en partenariat avec l'Office international des épizooties et Organisation mondiale de la santé, formule actuellement des propositions pour un Système mondial d'alerte rapide sur les maladies transfrontières qui combinerait le système de notification officiel des maladies de l'OIE avec des "méthodes novatrices de renseignements sur les maladies". Ce système serait rigoureusement axé sur les principales épizooties - telles que fièvre aphteuse, peste bovine, fièvre de la Vallée du Rift (hépatite enzootique), peste porcine africaine et peste aviaire - et s'appuierait sur les structures de notification des maladies déjà en place aux niveaux national et international. Il utiliserait aussi un ensemble de techniques formelles et informelles, notamment la séro-surveillance intégrale, le contrôle en abattoir et la recherche des maladies assortie d'incitations.

**Approche traditionnelle.** L'expérience acquise par le Système de prévention et de réponse rapide (EMPRES) de la FAO, au cours de huit années de lutte contre les maladies transfrontières a mis en lumière les faiblesses fondamentales de l'approche traditionnelle de l'épidémiologie vétérinaire en matière d'introduction et de répartition géographique des maladies. Par exemple, le foyer de fièvre aphteuse qui s'est déclaré en 1997 dans la Province chinoise de Taiwan, s'est propagé dans toute l'île en moins de deux mois: 6 000 exploitations ont été atteintes et 3,8 millions de porcins abattus. Il est toutefois probable que l'infection n'a été détectée qu'au bout de six semaines, apparemment parce que les premiers cas de fièvre aphteuse - une maladie qui avait disparu à Taiwan depuis 1929 - ont été diagnostiqués à tort comme maladie vésiculeuse du porc. Les tentatives faites pour endiguer la propagation du virus ont



aussi échoué parce qu'il s'agissait du nouvel an chinois, période où les mouvements commerciaux d'animaux augmentent. Cette association de facteurs de risques a favorisé l'introduction et la propagation de la maladie, et montre combien sont importants les diagnostics différentiels dans les interventions d'urgence en cas de maladie.

Les maladies transfrontières peuvent aussi arriver par des sources nouvelles et inattendues. Ainsi, du bétail provenant d'Afrique de l'Ouest à travers le Sahara considéré, jusque là, comme une barrière de protection naturelle, est à l'origine d'une épidémie de fièvre aphteuse qui a sévi en Algérie en 1999. Selon EMPRES, l'épidémie du Maghreb tout comme celle du Royaume-Uni, montre que la maladie trouve de nouvelles routes d'introduction. Les modes traditionnels connus doivent être réévalués fréquemment compte tenu des changements enregistrés dans le monde entier.

Dans de nombreux pays en développement, les systèmes de suivi des maladies reposent essentiellement sur la notification passive des épidémies plutôt que sur la surveillance active des maladies. Par ailleurs la coordination entre les services vétérinaires sur le terrain et dans les laboratoires est défectueuse. En 2000, l'épidémie de peste porcine africaine (PPA) qui s'est déclarée parmi des porcins livrés à Dar-es-Salaam (Tanzanie) est probablement originaire de foyers endémiques connus dans des pays voisins et a été facilitée par les retards de la notification et des enquêtes. Les taux élevés de mortalité chez les porcins en dehors de la capitale, signes probables de peste porcine africaine aiguë, n'avaient tout simplement pas été communiqués à l'unité centrale d'épidémiologie du pays.

Une alerte rapide plus efficace aurait pu aussi aider à enrayer des épidémies d'hépatite enzootique, une zoonose virale transmise par le moustique qui affecte aussi les humains en Afrique. L'épidémie qui a sévi en Afrique de l'Est en 1997-98 a non seulement causé d'importantes pertes animales et des morts d'hommes, mais aussi désorganisé le précieux commerce des exportations

d'animaux d'élevage de la sous-région vers le Moyen-Orient. En septembre 2000, l'hépatite enzootique a été signalée pour la première fois en dehors du continent africain, en Arabie saoudite et au Yémen, causant à nouveau des morts d'hommes et de considérables pertes dans la population animale. Dans tous les cas, la maladie a été décelée tout d'abord chez les êtres humains, c'est-à-dire longtemps après que la maladie se soit établie dans la population animale, sans qu'elle ait été notifiée. La détection rapide de la circulation virale chez les animaux domestiques aurait évité la propagation de la maladie dans la population humaine.

**Renseignements sur les maladies.** Selon EMPRES, pour que des catastrophes analogues ne se reproduisent pas à l'avenir, il faut prendre des mesures destinées à sensibiliser davantage les vétérinaires et les agriculteurs, à identifier les nouvelles routes possibles d'introduction des maladies et les tendances des déplacements des animaux. Il faut également améliorer les communications entre les laboratoires d'une part et entre les établissements de santé humaine et les services vétérinaires d'autre part. Le renseignement sur les maladies est une condition préalable à une alerte rapide efficace. La surveillance dans le pays utilise généralement des mécanismes formels de collecte de données. Le renseignement sur les maladies va au-delà et utilise d'autres sources d'information, dont un grand nombre sont informelles et souvent hors du système courant de surveillance national.

Le projet de système mondial sur les maladies transfrontières aiderait à améliorer les interventions internationales en cas d'épizooties, en organisant la collecte active de renseignements sur les foyers ou rumeurs de foyers de maladies existants dans le monde et, après vérification, en les diffusant aux niveaux régional et national. L'objectif ultime serait de fournir avis et assistance aux pays en cas d'alerte rapide concernant une menace imminente de maladie. Le système envisagé doit donc être lié à une réaction rapide - interventions de spécialistes, programmes de coopération technique, avis en matière de quarantaine, plans d'urgence, aide à la reconnaissance et au diagnostic des maladies, et sources d'approvisionnement en vaccins.

---

Pour de plus amples détails sur le projet de Système mondial d'alerte rapide sur les maladies transfrontières, voir **EMPRES Bulletin**, No. 20/1, June 2002. S'adresser à: [empres-livestock@fao.org](mailto:empres-livestock@fao.org)

## EMPRES

Les ravageurs et les maladies des végétaux et des animaux migrent souvent ou traversent les frontières, provoquant des pertes agricoles et des situations d'urgence. Dans le passé, de tels dégâts ont parfois été catastrophiques, conduisant à des famines et entravant les échanges commerciaux. Le plus souvent, les pays en voie de développement ne sont pas en mesure de répondre suffisamment vite face à de tels événements et des opérations d'urgence de grande envergure ainsi que l'assistance internationale deviennent alors nécessaires. Bien que des méthodes de lutte efficaces contre ces ravageurs et maladies existent maintenant, une telle gestion de crise implique inévitablement des délais, un rapport coût/efficacité élevé et une incapacité à maîtriser le problème à un stade précoce. En 1994, la FAO a établi l'EMPRES pour diminuer le risque de développement de telles urgences. La première priorité a été donnée à deux problèmes de ravageurs et de maladies transfrontières :

### ► Le volet santé animale

Major transboundary livestock diseases, including Rinderpest and other epidemic animal diseases (contagious bovine pleuropneumonia, foot-and-mouth disease, contagious caprine pleuropneumonia, peste de petit ruminants, rift valley fever, and lumpy skin disease). These diseases are among the most contagious and place a serious burden on the economies of the countries in which they occur.

### ► Le volet criquet pèlerin

Le Criquet pèlerin, du fait de la grande capacité de migration de ses essaims, constitue un problème international. Depuis les temps les plus anciens, ce ravageur est considéré comme une sérieuse menace pour les productions agricoles d'Afrique, du Proche-Orient et d'Asie du Sud-Ouest. De vastes opérations de contrôle sont fréquemment nécessaires.